

est cette direction. Les racines sont-elles tournées vers le Nord - Ouest , et les cines vers le Sud - Est , ainsi que le dit le vieux Courcing ; ou bien toutes les racines sont-elles dirigées vers le Sud - Ouest , ainsi que le prétend Berolding (1) ?

(1) M. Voigt dit , dans une note , que les bois sont entassés , à *Kalten-Nordheim* , pêle-mêle , dans toutes sortes de directions : que les gros morceaux que l'on sort de la mine , et qu'on fend ensuite avec une hache , sont très-souvent formés de deux troncs placés en croix l'un sur l'autre.

AUX RÉDACTEURS

Du Journal des Mines.

MESSIEURS ,

C'est par une erreur sans doute involontaire , que dans le N^o. 103 , page 80 , du Journal que vous rédigez , M. Hassenfratz a annoncé que j'avais analysé la mine de fer spathique , etc. et que *j'avais été conduit à un résultat conforme à celui obtenu à l'Ecole de Mous-tiers* , lequel est :

Silice.	:	16,7
Chaux.	1
Fer métallique.	57,3
Manganèse métallique.	1,56
Oxygène , eau et perte.	23,44

C'est pourquoi je vous prie de vouloir bien imprimer cette Lettre , afin qu'on sache que je n'ai point fait d'analyse complète de cette mine ; que dans le petit nombre d'essais auxquels je l'ai soumise , je n'ai eu d'autre but que de m'assurer , sur la demande de M. Hassenfratz , si elle contenait de la chaux ; et que pour cela , je l'ai traitée comme il suit :

J'en ai fait bouillir 100 parties avec l'acide muriatique ; lorsque la dissolution , qui eut lieu avec une assez forte effervescence , due à un dégagement d'acide carbonique , fut complète , j'en ai séparé beaucoup d'oxyde de fer par l'ammoniaque ; puis après avoir filtré la liqueur , j'y ai versé de l'oxalate d'ammoniaque qui n'y a produit qu'un très-léger trouble.

De ces expériences, qui sont les seules que j'ai faites sur la mine de fer spathique, parce qu'elles suffisaient pour la solution de la question que j'étais chargé d'examiner, on doit conclure, et j'ai conclu en effet, que cette mine ne contenait point de silice; qu'elle contenait beaucoup d'acide carbonique et beaucoup d'oxyde de fer; et qu'elle ne contenait qu'un atôme de carbonate de chaux étranger à sa nature. Je suis d'accord en ce dernier point avec M. Berthier, et ce ne peut être que de ce résultat que M. Hassenfratz ait voulu parler, d'autant plus que son seul désir était que ce résultat fût constaté par de nouvelles expériences.

J'ai l'honneur, etc.

T H E N A R D.

JOURNAL DES MINES.

N^o. 106. MESSIDOR. AN 13.

E S S A I S

SUR LE MOLYBDÈNE.

Par CHRÉTIEN-FRÉDÉRIC BUCHOLZ.

Traduit de l'Allemand (1).

IL y a environ 26 ans que l'immortel Schéele découvrit dans le molybdène (sulfure de molybdène); une substance métallique particulière, dont il fit connaître plusieurs propriétés, ainsi que son action sur plusieurs autres substances. Plusieurs habiles chimistes, tels que Pelletier, Heyer, Ilsemann, Richter, Hielm, Klaproth, Ruprecht, etc. ont depuis travaillé sur le même objet: mais les connaissances que ces travaux nous ont acquises, ne sont nullement en raison du nombre des chimistes qui se sont occupés de cette matière, et de la durée du tems qui s'est écoulé depuis la découverte de Schéele. Celui qui en douterait, n'a qu'à jeter un coup d'œil sur les divers livres élémentaires de chimie pour s'en convaincre. Qui ne sera pas surpris en

(1) Le Mémoire allemand est inséré dans le *Journal de Chimie*, publié par MM. Klaproth, Cröll, Hermffedt, etc. tom. 4, sixième cahier, 1805.

Volume 18.

Q